



Réunion publique du Conseil de Quartier Blanche-Trinité

Lundi 18 septembre 2017 à 19h

Ecole 10 rue de Clichy

La pollution atmosphérique à Paris

Membres du bureau du conseil de quartier présents : Nicolas Cour, Alain Finot, Emma Blancheton, Jean-Pierre Plagnard, Isabelle Vught (élue référente du quartier).

Intervenante : Amélie Fritz, responsable service communication, Airparif.

Le mot de bienvenue est adressé par Jean-Pierre Plagnard, membre du bureau du Conseil de quartier, et par Isabelle Vught, Conseillère d'arrondissement, déléguée à l'animation locale, aux relations avec les associations et les institutions de la métropole du Grand Paris, et présidente du Conseil de Quartier Blanche-Trinité.

Ils donnent ensuite la parole à Amélie Fritz, responsable du service communication à l'association **Airparif**.

Voir la présentation en annexe : « Pollution atmosphérique : l'air des villes sous haute surveillance »

Airparif est l'association chargée de la surveillance de la qualité de l'air et de son information en Île-de-France.

La pollution de l'air et ses effets

Il faut bien distinguer la qualité de l'air et le changement climatique qui sont deux problématiques différentes, qui n'ont pas les mêmes causes ni conséquences.

Par exemple, certains polluants affectent la qualité de l'air sans avoir de conséquences sur le réchauffement climatique et inversement.

Les **principaux polluants** en Ile-de-France :

- Dioxyde d'azote (NO₂) : il provient des combustions. A Paris, il est causé à 65% par le trafic routier, et pour le reste par le chauffage notamment.
- Particules fines (PM₁₀ et PM_{0,2}) : ces particules pénètrent dans l'organisme. Plus elles sont fines (PM_{0,2}) plus elles pénètrent facilement.

Elles proviennent d'origines multiples : naturelles (volcans, feux de forêts), chauffage au bois, diesel, agriculture.

- Ozone : c'est un polluant secondaire, qui se forme avec les UV. Il a des conséquences néfastes à la fois sur la qualité de l'air et sur le climat, et a une longue durée de vie. C'est le seul polluant dont les quantités augmentent.
- Benzène : c'est un polluant cancérigène, émis principalement par les deux-roues motorisés.

La qualité de l'air s'améliore globalement en Ile-de-France mais on est encore au-dessus des valeurs limites établies par l'Union Européenne et l'Organisation Mondiale de la Santé.

La France est d'ailleurs en contentieux avec la Commission Européenne pour le non-respect des limites concernant les particules et le dioxyde d'azote.

Question : Y a-t-il un comparatif entre les villes d'Europe ?

Airparif : il est difficile de comparer les villes entre elles car le taux de pollution dépend de multiples facteurs et les polluants diffèrent d'une région à l'autre.

17 Etats-membres sont en contentieux avec l'Union Européenne.

En France, Paris n'est pas la ville la plus problématique. Grenoble est fortement polluée en raison de sa situation de cuvette entourée de montagnes qui empêchent la dispersion des polluants.

L'Ile-de-France bénéficie d'un relief et d'une météorologie favorables qui permettent aux vents de disperser une partie des polluants. Mais c'est aussi une région très peuplée, avec un trafic routier et une consommation de chauffage très importants. Par conséquent, la quantité de polluants est élevée et impacte la santé de millions d'habitants.

Le transport routier est le principal responsable des émissions de polluants en Ile-de-France.

La surveillance en Ile-de-France

Airparif a mis en place 57 stations de mesure fixes réparties dans toute l'Ile-de-France, dans des endroits où l'exposition à la pollution est plus ou moins forte, afin de mesurer la pollution minimale (ex : zone rurale, altitude...) et la pollution maximale (ex : au cœur du trafic routier).

Emission = ce que j'émet.

Concentration = ce que je respire.

Les émissions peuvent être élevées mais s'il y a du vent, alors la concentration sera faible.

Question : existe-t-il un modèle de prévisions à long-terme (50 ans) ?

Le **Plan de Protection de l'Atmosphère (PPA)**, établi par la Préfecture de Région, prévoit des scénarios à horizon 2020 et des mesures à mettre en œuvre pour chaque secteur : aérien, agricole, énergétique, etc. Malgré ce plan, les valeurs limites seront encore dépassées.

En Ile-de-France, le chauffage au bois ne représente que 5% de la consommation énergétique alors que 80% des particules sont issues du chauffage.

Etude de suivi de la piétonnisation des voies sur berge

Le bilan est assez mitigé à cause du report de trafic. La qualité de l'air s'est améliorée à certains endroits et détériorée à d'autres endroits.

En plus des aménagements visant à réduire la circulation automobile, la qualité de l'air s'améliore aussi grâce aux technologies qui permettent de construire des voitures moins polluantes, et grâce à une meilleure isolation des bâtiments qui engendre une baisse de chauffage.

Ma dose quotidienne

Ce sont les automobilistes qui sont les plus exposés à la pollution. Viennent ensuite les cyclistes. On relève une baisse du taux de pollution de 30% sur les pistes cyclables.

Les piétons sont moins exposés car ils marchent sur les trottoirs à côté du flux de circulation automobile.

Le niveau de pollution est multiplié par dix dans les tunnels.

La pollution engendre un risque sanitaire plus élevé que l'accidentologie.

Dans le métro/RER, la qualité de l'air est impactée par le taux élevé de particules fines causé par le freinage notamment.

Question : la quantité de polluants inhalés lorsqu'on fait du vélo n'est-elle pas plus élevée en raison de la ventilation plus importante due à l'effort physique ?

Airparif : les professionnels de santé estiment qu'il est toujours plus bénéfique de faire du sport, et ce malgré la mauvaise qualité de l'air, que de ne pas en faire du tout.

Les masques anti-pollution sont peu efficaces.

Le niveau de pollution de l'air intérieur est plus élevé qu'à l'extérieur, d'où l'importance d'aérer tous les jours.

Question : quel est le pire moment dans l'année en termes de qualité de l'air ?

Airparif : les problématiques diffèrent tout au long de l'année. Les problématiques principales sont l'absence de vent et l'inversion de température.

En temps normal, plus on monte en altitude, plus il fait froid. Lorsqu'en hiver, le sol est froid en début de journée et que le soleil chauffe peu à peu, il se forme une couche d'air plus chaud en altitude. Cela crée une inversion de température. Le « couvercle » d'air chaud ainsi formé enferme les polluants au sol, dont la concentration est par conséquent plus élevée. Ce phénomène se produit dès qu'il n'y a pas de vent.

La qualité de l'air est la deuxième préoccupation des Français après l'emploi.

Ce qu'on respire tout au long de l'année (pollution chronique) a des conséquences plus graves que les pics de pollution.

Annexe :

Présentation d'Airparif « *Pollution atmosphérique : l'air des villes sous haute surveillance* »